

NOTES DE LECTURE

Jean-Marie Bouvaist :
**« Les enjeux de
l'édition-jeunesse à
la veille de 1992 :
création, production,
diffusion ». Salon du
livre de jeunesse,
Montreuil, 1990.
118 p., 160 F.
(3, rue François-
Debergue,
93100 Montreuil)**

Voici peut-être le premier ouvrage à notre disposition qui fasse réellement le tour du livre de jeunesse ; le genre d'étude qu'on attendait, avec ses indispensables chiffres, tableaux, statistiques. Cette étude, commencée en 1987 à la demande du Salon du livre de jeunesse de Montreuil, expose les résultats d'une enquête effectuée au moyen de questionnaires et d'entretiens.

Cela fait en premier lieu de cet ouvrage un « manuel », très accessible dans sa formulation, dans lequel les utilisateurs et prescripteurs trouveront une description du circuit du livre de jeunesse bien en amont et en aval du point de vue habituel. Tous les aspects de son élaboration, de sa fabrication et de sa diffusion sont évoqués¹. Bien souvent, l'aspect économique du livre est tenu pour suspect ; sa connaissance en est superficielle et confuse. La particularité de l'étude de Jean-Marie Bouvaist est justement de le privilégier, et sa démarche est d'une pédagogie exemplaire.

Mais l'objectif était aussi de poser des questions (et, peut-être, de prendre parti) à propos de l'avenir du livre de jeunesse à l'heure du marché unique européen. La situation fait l'objet d'une présentation assez pessimiste : les stratégies de concentration internationale, les lois dictées par une distribution de plus en plus omnivore, la mutation inéluctable de l'édition appelée à s'intégrer aux grands groupes de communication... On ne voit guère de raisons d'espérer en l'avenir d'une édition de qualité, réalisée à un échelon raisonnable.

Cependant, et c'est son intérêt, cette étude ne se borne pas à un scénario-catastrophe et ne préconise pas de baisser les bras. Des pistes sont proposées pour que l'édition de jeunesse résiste aux lois de la finance, des solutions (plus ou moins concrètes, à plus ou moins long terme) qui ont le mérite de concerner toute « l'interprofession » que cet ouvrage cherche à informer et à mobiliser.

Nicolas Verry

(1) Le manque de temps et de moyen, regretté par l'auteur, pour aborder une analyse de contenu de la production n'apparaît pas comme un handicap ou une lacune ; ceci a pour effet de limiter l'étude à l'analyse du livre comme produit et la rend cohérente. Cela peut par contre expliquer aussi la part restreinte de la critique de littérature de jeunesse et la présentation quelque peu caricaturale qui en est faite.